



FRITZ LANG

LE GOÛT DU NOIR

LE DÉMON S'ÉVEILLE LA NUIT
LA CINQUIÈME VICTIME
L'INVRAISEMBLABLE VÉRITÉ

"CLASSIC OF NOIR" par J. GARDNER. RACONTEUR de KEVIN ANGLIS. PRODUCTION de la production BRITISH LIONNEUR avec BOB WELLS scénariste DAVID LLOYD JONES et JOHN G. CLIFFORD. DIRECTION de production ROBERT PROCKERS
"MURDER IN THE CITY SQUARE" avec DENVER HEAT et THOMAS MITCHELL. Scénario de la production LIONNET LASKER. Réalisation FREDERIC BRITTON. Scénario CASSEY FERRINGTON. Co-scénario de CHARLES FRANCIS. Production de BOB FRIEDLANDER
"REYKJAVIK A REASONABLE DOUBT" avec DENVER HEAT et PHILIP BRIDGES. Scénario de la production PHILIP BRIDGES. Réalisation HERSCHEL DAVIDSON. Scénario EDWARD L. MURROW. Production de BOB FRIEDLANDER

FRITZ LANG

LE GOÛT DU NOIR

Dans ses premières œuvres expressionnistes en Allemagne, de *Metropolis* (1927) au *Docteur Mabuse* (1922-1933), Fritz Lang avait découvert la force de la lumière, la magie des contrastes, et utilisé comme nul autre la part sombre de l'image pour suggérer l'indicible, la peur, la laideur et les mystères de l'inconnu. Le cinéma était encore muet, et image et montage sophistiqués devaient à eux seuls construire un univers et saisir le spectateur.

C'est cette part de noir que Lang a emportée dans ses bagages lorsque, fuyant le nazisme, il arrive en France où il tourne *Lilliom* (1934), puis s'installe aux États-Unis pour vingt années de cinéma total.

Cette part obscure sera le fil rouge de l'ensemble d'une œuvre de légende, où s'entrecroisent des westerns (*Le Retour de Frank James*, *Rancho Notorious*), pamphlets politiques (*Les bourreaux meurent aussi*), films d'aventure en costumes (*Les Contrebandiers de Moonfleet*) et surtout une dizaine de films noirs où l'économie de moyens et d'effets rend encore plus saisissants l'étau psychologique qui broie les personnages... et le spectateur.

Le film noir est à la mode dans les années 1950. C'est la fin de la période américaine de Fritz Lang, qui va bientôt revenir en Europe pour trois derniers films plus baroques. Et

c'est loin des grands studios, à l'ombre de la RKO sur le déclin que le réalisateur va tourner les trois films noirs de noir qui composent cette rétrospective.

Des films saisissants de maîtrise visuelle, mis en scène avec une précision presque sadique. Lang vide ses bagages du désespoir accumulé, et puise dans les tragédies qu'il a traversées la noirceur et l'angoisse qui conviennent au genre.

Trois films magnifiques et peu connus. La face cachée de l'un des plus grands maîtres du cinéma mondial.

Trois films... délicieusement désespérants !

Serge Bromberg



LES FILMS



L'INVRAISEMBLABLE VÉRITÉ

Beyond a Reasonable Doubt
(1956 – 80 mn)

Adversaire acharné de la peine de mort, le rédacteur en chef Austin Spencer décide de « monter un coup » avec son journaliste Tom Garrett. Ils fabriquent des preuves accusant ce dernier d'un crime qui défraie la chronique, le but étant de dénoncer une erreur judiciaire qui aurait pu condamner à mort un innocent. Le jour du verdict, Austin Spencer chargé d'apporter les preuves de falsification, se tue dans un accident de voiture...

Ce film-démonstration obéit à une structure redoutable qui vient autant du verrouillage total de son script que de la froide virtuosité de sa mise en scène. Dernier film américain de Lang, *L'Invraisemblable Vérité* constitue bien « un choc, un ébranlement comme on n'en reçoit que quelques-uns dans une vie de cinéphile. » (Jacques Lourcelles)



LA CINQUIÈME VICTIME

While the City Sleeps
(1956 – 100 mn)

Amos Kyne, patron d'un empire médiatique new-yorkais, meurt. Son fils et héritier Walter convoque quatre des principaux chefs de service du groupe et leur annonce la création d'un poste de directeur général : le premier qui parviendra à identifier le « tueur au rouge » qui sévit dans la ville obtiendra le poste...

Tirée d'un roman de Charles Einstein, cette réalisation de Fritz Lang est une critique en règle du journalisme à sensation. Dans cette avant-dernière œuvre américaine, le cinéaste poursuit l'épure de son style, donnant à celle-ci un caractère quasi documentaire.



LE DÉMON S'ÉVEILLE LA NUIT

Clash by Night
(1952 – 104 mn)

Mae Doyle revient chez elle après de nombreuses années d'absence pour retrouver son frère épris d'une employée de conserverie de poisson, Peggy. Ayant vécu des histoires d'amour douloureuses dans le passé, Mae recolle doucement les morceaux et finit par épouser son véritable amour, un capitaine de pêche, nommé Jerry. Mais ce mariage finit par décliner suite à l'arrivée de Earl qui a des sentiments pour Mae...

Fritz Lang a toujours souhaité adapter le dramaturge Clifford Odet et ce film, qui est à l'origine une commande du producteur Jerry Wald, lui en a fourni l'occasion. Imprégné tout à la fois de néo-réalisme et de film noir, *Le démon s'éveille la nuit* décline sous une forme originale les motifs langiens. Interprété avec beaucoup d'intensité par d'admirables comédiens, le film offre à Marilyn Monroe le premier rôle complexe de sa carrière.



**AU CINÉMA
LE 24 NOVEMBRE**

Théâtre du Temple distribution
www.theatredutemple.com

